

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Par année... \$3.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.00

ANNONCES Première insertion, par ligne... \$0.10 Tous les jours... 0.05

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 23 Février 1885

LE SÉNATEUR ACADIEN

La rumeur paraît se confirmer que M. Pascal Poirier va être nommé sénateur, comme représentant des Acadiens.

Cette nouvelle sera accueillie avec une profonde satisfaction par les 125,000 Français qui habitent les Provinces Maritimes. Elle va leur montrer qu'ils commencent à compter comme force, comme influence, que les autorités sont disposées à leur rendre justice, et qu'ils peuvent relever fièrement un front trop longtemps courbé sous le souffle de la persécution.

Cette nomination sera également populaire au milieu de nous. Outre la satisfaction nationale que nous en ressentirons, nous avons appris à saluer dans la personne de M. Poirier un homme aux vues larges et éclairées, un patriote fervent, énergique, passionné même, un orateur éloquent bien versé dans les deux langues, et un littérateur distingué. Un homme qui manie la plume et la parole est une grande force sous le système constitutionnel. Or, M. Poirier possède cette double force à un haut degré, et peut ainsi rendre des services signalés à la race qu'il aura pour mission de représenter.

Avec des hommes tels que l'honorable M. Landry à la Chambre des Communes et l'honorable M. Poirier au Sénat, les Acadiens ne pourront manquer de faire bonne figure, et de voir leur influence et leur prestige s'accroître rapidement. Tous les deux sont les précurseurs d'un grand mouvement politique et national parmi les Acadiens qui fera plus tard notre étonnement tout comme notre admiration.

En attendant, la race française tout entière s'unira pour remercier le gouvernement de sir John Macdonald de consacrer par cette nomination, la première du genre, la réhabilitation politique d'une race qui, pour faire sentir son action lentement, n'en est pas moins appelée à jouer un grand rôle dans nos destinées. C'est une ère nouvelle qui commence pour les Acadiens grâce au parti conservateur. Nous la saluons avec bonheur.

LES FINANCES D'ONTARIO

—\$10,000,000 ont été payées au département des terres de la Couronne de 1872 à 1884.

—2,000 milles de chemins de fer et 213 milles de chemins de colonisation ont été construits sous l'administration Mowat.

—Depuis la Confédération, il a été dépensé \$6,598,251 pour l'éducation. Sur 6,911 instituteurs 4,082 sont des femmes. Celles-ci reçoivent en moyenne \$271, tandis que les hommes obtiennent en moyenne \$422.

—Le gouvernement Mowat se vante beaucoup d'avoir un surplus de près de \$7,000,000. Mais il ne confesse pas qu'il doit sur ce montant \$2,848,000 à la libéralité du gouvernement fédéral à la dernière session. Comme le gouvernement Sandfield Macdonald lui avait légué

\$3,810,000, on voit que le gouvernement Mowat a fort peu contribué au surplus dont il se targue maintenant.

UN TEMOIGNAGE FLATTEUR

Il s'agissait, l'autre jour, de la question de privilège soulevée par MM. Royal et Girouard au sujet de certaine imputation mensongère débitée sur leur compte par le Vice Press de cette ville, et M. Blake venait de constater que la pratique en Angleterre pas plus que le droit constitutionnel lui-même n'obligent un député à se lever pour recevoir communication des messages de Sa Majesté la Reine ou de ses représentants et que la coutume se borne à rester découvert.

Sir John A. Macdonald, en corroborant ce témoignage, a ajouté que l'habitude de se lever vient de la politesse naturelle au caractère français, qui ne permet pas aux députés, dans la Législature de Québec, d'assister aux séances la tête couverte, et qui leur a inspiré l'idée d'écouter debout la lecture des messages de la Couronne, en signe de respect et de loyauté. C'est un galant certificat en faveur de notre race et nous sommes fier de l'enregistrer au crédit du vaillant homme d'Etat qui nous l'a accordé.

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE DANS L'ONTARIO

Nous venons de recevoir le rapport du ministre d'éducation d'Ontario pour l'année 1884. Il contient des chiffres très-intéressants sur la marche de l'enseignement catholique romain dans la province, et nous lui empruntons les détails suivants que nos co-religionnaires étudieront avec profit et dont chacun peut faire son bénéfice.

Le rapport constate d'abord que le nombre des écoles séparées où l'on a charge de donner l'instruction à la jeunesse catholique a été de 194 durant l'année dernière, soit une augmentation de 1 sur le chiffre de l'année 1883. La liste des élèves inscrits comme fréquentant les écoles accuse de son côté un surplus de 29 et se chiffre à 26,177, tandis que la moyenne des assistances régulières aux classes a été de 13,705, dépassant de 131 le résultat de l'année précédente.

Le chapitre des recettes constate que l'allocation du Département de l'Education a atteint le chiffre de \$14,400, soit \$29.00 de plus qu'en 1883. Les taxes scolaires accusent aussi un surplus de \$11,383 et se sont élevés à \$108,634; mais les contributions volontaires n'ont été que de \$43,254, créant une diminution de \$11,851. Enfin, en rapprochant le montant total des recettes scolaires pour 1884, soit \$166,589, du chiffre des mêmes revenus en 1883, on constate une diminution de \$449.

Le rapport, passant ensuite à la considération des dépenses, fait voir qu'il a été payé aux instituteurs \$91,702, et que ces déboursés sont de \$7,606 plus élevés que ceux de 1883. Le fourniment des écoles est évalué à \$1,655 et accuse aussi une augmentation de \$352; mais le montant affecté à l'achat de terrains et à la construction de nouvelles bâtisses n'est évalué qu'à

\$23,325 et se trouve de \$13,535 moindre que celui de l'exercice précédent. Les dépenses pour d'autres fins scolaires dénotent, par exemple, une augmentation \$4,848 ayant été de \$36,929. Tous ces chiffres réunis forment une dépense totale de \$153,611 et démontrent une économie de \$728.

Si maintenant l'on soustrait le chiffre des dépenses de celui des recettes, il reste au chapitre de ces dernières une balance de \$12,678 et ce surplus de l'année 1884 est plus élevé de \$279 que celui de l'exercice précédent.

Le progrès ne s'est pas fait sentir d'ailleurs que dans la situation financière. On le constate encore dans le nombre des instituteurs qui a été de 397, soit un accroissement de 7.

Il est aussi un autre fait qui frappe beaucoup dans le rapport que nous avons sous les yeux. Il ressort de la moyenne comparative des salaires payés aux instituteurs des écoles protestantes. Les premiers reçoivent beaucoup moins, en effet, que les seconds, et durant 1884 les maîtres n'ont eu qu'un salaire de \$352 et les institutrices n'ont touché que \$188 en moyenne. Le rapport attribue ce résultat à ce que les écoles catholiques sont pour un bon nombre sous le contrôle de personnes qui appartiennent à des ordres religieux, et c'est certainement ici une note très flatteuse en faveur de nos communautés enseignantes.

Enfin, nous empruntons le coût moyen de l'instruction de chaque enfant durant 1884. Il a été de \$5.18 dans les districts ruraux; \$6.07 dans les cités; \$6.25 dans les villes; \$5.87 dans toute la Province. Cet état est basé sur le chiffre de tous les élèves en âge de fréquenter l'école; mais, si l'on ne fait la répartition qu'en prenant pour point de départ le nombre des assistances aux classes, on constate le résultat suivant: \$11.31, \$11.07, \$11.35 et \$11.21.

Maintenant, pour terminer, nous empruntons le tableau suivant qui fait voir la progression du nombre des écoles et des élèves depuis 1874:

Table with 3 columns: Year, Number of schools, Number of pupils. Data from 1874 to 1883.

L'état des banques d'épargne du gouvernement est aujourd'hui comme suit: Balance entre les mains du ministre des finances, le 31 décembre 1884, \$14,182,258.67; dépôts dans les banques d'épargne postales durant le mois: \$709,357; intérêts payés aux déposants sur les comptes clos durant le mois: \$4,151.32. Total, \$14,896,766.90.

Les journaux de France qui nous parviennent aujourd'hui annoncent que l'honorable Hector Fabre, chevalier de la légion d'honneur, commissaire-général du Canada, va faire une série de conférences en province. Il a dû partir le 20 février pour les départements du nord de la France.

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARK, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL. La North, Co. ANGLAISE. La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Factories et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre à M. Chas Desjardins, BUREAUX: Edifice de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. ler déc. lan

CLUB HOUSE (Ancien Poste de P. O'NEARA) 20, 22 et 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

LA VALERIA Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et l'étude plus ou moins sérieuses, je me vit peil à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusa un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse; mais plus d'un bourgeois. N'importe le désir de ravaoir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et je possédai, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois. C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria. L. P. CHAMPAGNE.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott. Je, soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber. L. BELANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux à s-z longs ma s clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUZIE, En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

O. POTVIN, Barbier et Marchand de Tabac No 164 RUE BROAD, (Vis-à-vis la GARE du PACIFIQUE).

Des ouvriers sont attachés à cet établissement, pour la coupe des cheveux et la barbe. Dans le département du commerce, se trouve un assortiment complet de Tabacs, Cigares, Pipes, de divers prix et qualités. Aussi Estampilles de la Poste, pour lettres et journaux. Ottawa, 7 février, 1886. 2 m

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne. Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastix, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chaises. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Mesae Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longue à énumérer ici. Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verreries, Bijouteries, etc., de premier choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché. On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés. EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. '84

LECONS DE CHANT

Madame Christin recevra les élèves qui voudront bien l'honorer de leur confiance, chez madame Lamotte, au No 376, rue Sussex, vis-à-vis la Basilique. 17 janv.—1 m

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention à cette dernière Province.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux à s-z longs ma s clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUZIE, En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Glouces-ter, sur la rivière Ottawa. Cette terre comprend 42 acres de terrain, dont la moitié est en terre meuble, propice au jardinage, l'autre moitié est en terre glaise de première qualité. S'adresser à GEORGE HAY, Marchand de Ferronnerie, 54 Rue Sparks, Ottawa. 12 nov 84

FETES! FETES! FETES! MAGASIN DE G OS.

CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS, CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sa-terne, Brissou, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char-treuse, Kummel, B-nédic-tine, Curacao, Morasko Vermont, Torino, Rau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Or des prix très exécutés, effets livrés à domicile.

W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

Bureau d'agent d'immeuble MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 RUE NICHOLAS

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, An-rux Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIE PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Wat-t-a. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY PALACE

POUR LES FETES GRANDE REDUCTION de PRIX

12 Photographes (cabinet) et Un magnifique Cadre (va-lant \$10.00) pour \$3.00. 2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents L. BELANGER, No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA. P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND A Commission

Agit comme arbitre et commissaire-priseur Bureaux: RUE SPARKS (Enface de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

TERRE A VENDRE

Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Glouces-ter, sur la rivière Ottawa. Cette terre comprend 42 acres de terrain, dont la moitié est en terre meuble, propice au jardinage, l'autre moitié est en terre glaise de première qualité. S'adresser à GEORGE HAY, Marchand de Ferronnerie, 54 Rue Sparks, Ottawa. 12 nov 84